

line! Pourriez-vous consentir à me laisser anéantir toute entière!

---

FRAGMENS *de* L'ART D'AIMER, (\*) *par* feu  
BARTHE.

*Début du Poëme.*

Ils ne sont plus ces temps où les Arts et les Vers,  
De fictions d'amour animoient l'univers  
Peuploient d'heureux amans les cieus, la terre et l'onde:  
L'Amour étoit un Dieu, son temple étoit le monde;  
La Naiade brûloit au fond de ses roseaux;  
La Nymphe, en soupirant, fuyoit sous les berceaux:  
Sur le sein de Vénus, deux colombes fidelles  
Agitoient de plaisir leurs frémissantes ailes.  
L'aurore, de son char déployant les couleurs,  
Sur Céphale endormi laissoit tomber des fleurs.  
Cygne voluptueux dont Léda fut l'amante;  
Daphné, qui palpitait sous l'écorce naissante;  
Bois connus d'Adonis; doux noms, rêves si chers,  
Spectacles de l'Amour, renaissiez dans mes vers.  
Renaissiez, inspirez son nouvel interprète.  
C'est le besoin d'aimer qui m'a rendu poëte.  
Jours heureux où j'aimois et chantois tour-à-tour!  
Ah! c'est aimer encor que de chanter l'amour.

(\*) Ce poëme n'est pas encore imprimé; mais on espère qu'il le sera incessamment. Ce qu'a produit dans ce genre l'Auteur des FAUSSES INFIDÉLITÉS ne peut être sans mérite:

*Ce sont les vieux soldats que sur-tout il faut croire.*